

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Band:** 97 (2004)

**Artikel:** L'église paroissiale Notre-Dame de Martigny : synthèse de l'évolution architecturale, de l'édifice romain à la cathédrale paléochrétienne et du sanctuaire du Moyen-Age à l'église baroque

**Kapitel:** Fondements historiques

**Autor:** Faccani, Guido

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-836122>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## FONDEMENTS HISTORIQUES

3 La plus récente synthèse sur le Valais antique se trouve dans *Vallis Poenina* 1998. Sur Martigny au Moyen Âge, on consulera principalement FARQUET 1953 et DUPONT-LACHENAL 1963.

4 François WIBLÉ, « Le Valais au Bas-Empire romain. Notes préliminaires », in : *Peuplement et exploitation du milieu alpin (Antiquité et Haut Moyen Âge)*, Actes du colloque de Belley, 2 au 4 juin 1989, Turin/Tours 1991, p. 247-254, en particulier 254. François WIBLÉ, « Deux procurateurs du Valais et l'organisation de deux districts alpins », *AnTard* 6, 1998, p. 181-191, en particulier p. 190.

5 Catherine SANTSCHI, « Les premiers évêques du Valais et leur siège épiscopal », *Vallesia* 36, 1981, p. 1-26.

6 FAVROD 1997, p. 89-90. Rudolf PFISTER, *Kirchengeschichte der Schweiz*, vol. 1 : *Von den Anfängen bis zum Ausgang des Mittelalters*, Zürich 1964, p. 59 était d'avis qu'Octodurus/Martigny fut primitivement rattachée à Milan.

7 FAVROD 1997, p. 232-237.

8 Le premier évêque établi à Sion fut peut-être Héliodore. Les actes du concile de Mâcon en 585 portent en effet la signature de son vicaire, *Missus Heliodori episcopi a Sedunis* (Jean GREMAUD, *Documents relatifs à l'histoire du Valais*, tome I [300-1255], MDR XXIX, 1875, p. 1-604, en particulier p. 11). Entre la mention de l'évêque Rufus en 549 et celle d'Héliodore en 585, la Chronique de Marius d'Avenches cite en 565 un évêque Agricola, mais on n'est pas renseigné sur son lieu de résidence (« *Chronica Marii episcopi Aventicensis* », ed. Th. Mommsen, *MGH. Auctorum antiquissimorum Tomus XI, Chronica minora volumen II*, Berolini 1894, p. 237). La question du siège épiscopal d'Agricola est notamment traitée par DUBUIS/LUGON 1992. Voir aussi Heinrich BÜTTNER, « Die Alpenpolitik der Franken im 6. und 7. Jahrhundert », *Historisches Jahrbuch* 79, 1960, p. 62-88.

9 DUBUIS/LUGON 1992, p. 19, note 63. *HS I/5*, p. 154-156. *HS IV/1*, p. 268. QUAGLIA 1972, p. 536.

10 Alfred PELLOUCHOUD, « Notes sur la continuité des biens féodaux de Martigny », *AV*, série 2, 28, 1953, p. 421-432, en particulier 422. DUPONT-LACHENAL 1963, p. 29-30.

11 *HS I/5*, p. 70.

12 DUPONT-LACHENAL 1963, p. 31, 37. *HS I/5*, p. 70.

13 FARQUET 1953, p. 379.

Dans son *Bellum Gallicum* (III.1), César évoque Octodurus, chef-lieu du peuple celtique des Vénètes<sup>3</sup>. Octodurus s'identifie à l'actuelle Martigny dans le Bas-Valais, au débouché de la route du Grand-Saint-Bernard (fig. 1). Le Valais passa vers 15 avant J.-C. sous la domination romaine. Une soixantaine d'années plus tard fut fondé à proximité de l'établissement celtique un marché romain, *Forum Claudii Vallensium*, capitale de la province de la *Vallis Poenina*. Le Valais semble avoir été préservé des invasions des Alamans qui déferlèrent sur le territoire de la Suisse actuelle dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. En 381, l'évêque Théodore, venant d'Octodurus/Martigny, signa les actes du concile d'Aquilée<sup>5</sup>. C'est donc qu'une communauté chrétienne y était déjà établie et s'était organisée en installant un évêque. On ignore en revanche de quel métropolitain Théodore dépendait. Peuvent entrer en considération l'évêque de Milan, vers lequel convergent plusieurs indices de la biographie de Théodore, ou l'évêque de Vienne, auquel le diocèse du Valais fut soumis probablement à partir de la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>. Entre 450 environ et 534, le Valais fit partie du royaume burgonde<sup>7</sup>. C'est vraisemblablement seulement après l'établissement de la souveraineté franque, au VI<sup>e</sup> siècle, que le siège épiscopal fut transféré à Sion<sup>8</sup>, Octodurus restant cependant possession de l'évêque. Cette situation juridique subsista jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, alors que l'église, devenue paroissiale après avoir été épiscopale, avait passé, au XII<sup>e</sup> siècle, aux mains des chanoines du Grand-Saint-Bernard<sup>9</sup>. Après plus de cent ans de domination savoyarde (de 1351 à 1475)<sup>10</sup>, Martigny fut reconquise par les troupes épiscopales<sup>11</sup>; elle fut assujettie au pouvoir séduois et le demeura jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>. Enfin en 1835, Martigny-Ville, petite agglomération regroupée autour de son église paroissiale, accéda à la souveraineté politique<sup>13</sup>.



Fig. 1 : Carte des lieux mentionnés en Valais. 1 : Ardon. 2 : Brigue-Glis. 3 : Géronde. 4 : Grand-Saint-Bernard. 5 : Martigny. 6 : Saillon. 7 : Saint-Maurice. 8 : Sion. 9 : Troistorrents.